

Accueil > Culture > A la Comédie, deux frères s'affrontent devant le cercueil de leur père

SCÈNES ABONNÉ

## A la Comédie, deux frères s'affrontent devant le cercueil de leur père



L'un est dans les matières premières, l'autre dans l'humanitaire. David Gobet et Thibaut Evrard donnent de la profondeur au duel fraternel imaginé par Jérôme Richer. A voir jusqu'au 29 janvier



Qui dégainera le plus vite? Entre E. et F. c'est d'abord le duel à mort devant le cercueil du père. — © Magali Dougados



Marie-Pierre Genecand

Publié vendredi 20 janvier 2023 à 09:24  
Modifié vendredi 20 janvier 2023 à 09:46



«On quitte sa vie de bobo décroissant au compte en banque bien fourni/Et on part vivre en Afrique/Comme ça/Plus d'avion/Direct chez les *Damnés de la terre*». Auteur de *Jouer son rôle*, duo saignant entre deux frères penchés sur le cercueil de leur père, Jérôme Richer n'est pas tendre avec les planqués de gauche. Bien sûr, il dégomme aussi l'autre partie, le frère qui prospère dans le commerce des matières premières et graisse la patte des groupes armés pour garantir la stabilité des pays à dépouiller, mais cette attaque est plus prévisible.

**Lire aussi:** [Deux frères se torpillent froidement à la Fondation Bodmer](#)

Avoir tort, avoir raison. Souvent, cette lutte pour le dernier mot déchire les familles. Sans happy end possible. D'où la mélancolie que [Jean-Yves Ruf](#) insuffle à la mise en scène de ce duel fraternel à voir à la Comédie de Genève. Rythme lent, salon funéraire qui, au gré des lumières de Christian Dubet, prend des allures de forêt vierge, on quitte de plus en plus la surface des conventions pour la profondeur des confessions. Un dévoilement que Thibaut Evrard et David Gobet maîtrisent à la perfection.

### L'un reste, l'autre fuit

Ils n'ont même pas de prénom. Le fils dont «même le sourire transpire le sérieux» et qui s'est inscrit dans les pas de son père est appelé E. On pense évidemment à Edouard, vu son profil d'homme d'affaires zélé. En face, le fils rebelle, qui se met des mines et vit au crochet de la fortune familiale, est désigné par la lettre F. F comme Fantômas? Car son truc à lui, c'est de se débiter, de ne pas répondre présent aux obligations du clan, de ne pas correspondre à ce qu'on attend. De ne pas jouer son rôle, donc.

**Egalement sur les planches actuellement:** [A Am Stram Gram, un spectacle haletant raconte les biais cognitifs aux enfants](#)

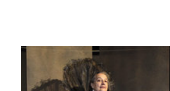
Pourtant, enfant bardé de médailles sportives, F. était le préféré de papa, observe avec aigreur le cadet. Que s'est-il passé pour que l'élu tourne le dos au giron? Mystère. On apprend juste que, plus tard, photographe en Afrique pour le compte de diverses ONG, F. a découvert «dans l'herbe, sous un beau soleil d'avril» une femme violée et sauvagement frappée. La lumière passe au bleu, le récit glace, comme ce souffle sonore qui surgit régulièrement (son d'Olga Kokcharova) et, pourtant, dans l'obscurité du salon funéraire, l'horreur semble rapprocher les deux frères.



Au fil des récits, les deux frères se rapprochent, car avoir raison ou non, là n'est pas toujours la question.

— © Magali Dougados

Autres articles sur le thème **Scènes**



**CARNET NOIR** [A](#) Lise Ramu, l'éclipse d'une reine du théâtre romand



**DANSE** [A](#) Pully, le bal de deux ardents issus du hip-hop



**SCÈNES** [A](#) A Fribourg, liaisons dangereuses en entreprise

### Deux boxeurs épuisés

Plus l'échange se prolonge, plus on plonge. Dans les souvenirs et la douleur, mais aussi dans la douceur de l'enfance, quand le duo était encore insouciant et complice. Au fil des récits, la lumière devient plus douce, de feuille de palmier sont projetées sur le décor de Fanny Courvoisier, ce funéraire arrondi aux parois peintes façon cuivre vieilli. Et tandis que les liens se réchauffent, tandis que les frères se rapprochent physiquement en s'asseyant côte à côte, on quitte la binarité des camps retranchés pour une approche de la réalité plus organique, plus nuancée.

Ce ne sera jamais l'entente sacrée, bien sûr. Mais, comme après un combat qui laisse les boxeurs épuisés, on sent que les défenses se sont un peu effritées. Avoir tort, avoir raison. Là n'est pas toujours la question.

«**Jouer son rôle**», Comédie de Genève, jusqu'au 29 janvier.



Suivez toute l'actualité du Temps sur les réseaux sociaux

[FACEBOOK](#) [TWITTER](#) [INSTAGRAM](#) [LINKEDIN](#) [YOUTUBE](#) [TIKTOK](#)



Vos newsletters

Inscrivez-vous et recevez les newsletters de votre choix.

[Voir la liste.](#)

[À propos](#) [Abonnements](#) [Publicité](#) [Services](#) [Impressum](#) [Protection des données](#)

[Archive](#)

